ET LE MONDE est plongé dans la PÉNOMBRE

première partie

DES HISTOIRES NATURELLES

oh, comme j'aimerais fuir et me blottir dans un petit trou sous terre

LISE DUCLAUX 19-10-12 / 15-12-12

attention

trous

en formation

immersion en terre fertile

Catherine Henkinet

Lise Duclaux (°1970) nous offre à chaque exposition, lors de chacune de ses performances, un monde teinté de végétal et de poésie. Afin d'intégrer le sensible au sein de son art, elle fait du vivant sa matière première et use du texte comme complément. Elle s'immisce dans notre quotidien afin de guider notre regard vers d'autres territoires et de comprendre ce qui nous entoure en dévoilant un univers en marge de la société, aux sources de la vie.

ET LE MONDE est plongé dans la PÉNOMBRE

Une vision qui pourrait sembler apocalyptique mais

qui révèle plutôt la part cachée, enfouie en tout homme, son côté instinctif, animal, refoulé et prêt à resurgir souvent dans l'urgence ou la détresse. *oh, comme j'aimerais fuir et me blottir dans un petit trou sous terre*, ce sous-titre évocateur donné par l'artiste, souligne aussi le besoin de s'isoler, de s'abstraire d'une vie allant à contre-sens des besoins vitaux, d'un rythme biologique déboussolé par la vitesse d'une époque où prendre le temps pour soi est devenu un loisir programmé.

Lise Duclaux en véritable shaman du XXIe siècle nous guide au cœur de ces mystères à l'image de ce monde proliférant sous nos pieds que nous nous efforçons d'oublier. Un retour à la nature dans la continuité de son travail sur les plantes [1] qui s'étend, ici, à l'étude de tous les êtres vivants.

première partie
DES HISTOIRES NATURELLES

Pour son exposition à L'iselp, Lise Duclaux fixe les racines de son travail en prenant en compte les multiples dualités du lieu: galerie haute - galerie basse, intérieur - extérieur, parc ou ville… Ces divers points de vue sont exploités, créant une atmosphère où les hauteurs de La Galerie sont vouées à l'aspect terrestre et l'espace en creux accueille un monde plus souterrain. En opposition à l'aspect urbain voire mondain du boulevard, elle nous immerge dans un environnement mi-animal, mi-végétal constitué de croquis et de sérigraphies mêlant l'image au texte. Des fragments d'histoires naturelles à recomposer.

Ces fragiles esquisses d'un monde dual sont disséminées dans l'espace afin de nous plonger petit à petit au cœur d'un univers enfoui, à la recherche de ceux qui vivent entre l'ombre et la lumière. Tubercules de betteraves ou de carottes, larves ou limaces se frayeront un chemin et dessineront une cartographie de l'invisible avant de remonter timidement à la surface, en mezzanine, et s'offrir au regard. L'attention accordée à ce monde caché et l'usage du dessin pour les valoriser a vu le jour lors du projet *tentative d'inventaire des habitants ordinaires et extraordinaires*, en 2008. Les premiers croquis d'insectes et d'animaux disséminés sur le campus du collège Jean Jaurès à Bourbourg (FR) ont ouvert la voie à la conscience que nous ne sommes pas les seuls habitants de cette terre.

LA PROMENADE

★ *pour un monde sensible* ★

flânage et vagabondage
construction empirique ajustement perpétuel

Sur le mode de la promenade qu'elle convoque à loisir dans ses divers projets (à Bourbourg, au MAC's avec *la récolte, trois ans dans la zone* ou encore à Marchin avec *la promenade*), Lise Duclaux nous invite à prendre le temps de découvrir ce que nous n'avons pas le temps de regarder. *Chaque promenade abonde de phénomènes qui méritent d'être vus et d'être ressentis. Formes diverses, poèmes vivants, choses attrayantes, beautés de la nature : tout cela fourmille, la plupart du temps, littéralement au cours de jolies promenades si petites soient-elles*[2]. Qu'elle arpente les couloirs de l'Institut Royal des Sciences Naturelles ou ceux du Muséum de Zoologie de l'ULB, vagabonde dans le parc du jardin botanique de Meise ou chemine d'un jardin à un autre, Lise s'instruit, observe, imagine

1. Depuis 2003, Lise Duclaux prélève des fragments de plantes chez ses amis ou les chaparde au gré de ses pérégrinations, sur des marchés, dans des pépinières, des jardins botaniques, ou même dans les serres royales de Bruxelles. Elle les bouture, les nomme et les estampille. Les boutures sont ensuite disséminées auprès de nouveaux propriétaires lors de performances-rencontres. Un échange de responsabilité s'opère alors: l'artiste remet un *certificat de vie et d'œuvre*, tamponné, daté et signé au nouveau détenteur du végétal, qui lui signe en retour un registre. Plus que des plantes décoratives, *les plantes de bruxelles* sont des compagnes à adopter, dont l'histoire se livre dans les *certificats de vie et d'œuvre* remis et affichés au mur in: http://www.liseduclaux.be. D'autre part, elle ensemence diverses terres d'un ensemble de graines de fleurs annuelles, bisanuelles ou vivaces semées à la volée sur un périmètre défini. Les dernières installations évolutives de ce type étant la *zone de fauchage tardif* (2005) réactivée en 2012 au MAC's (Site du Grand-Hornu): 1600 m^2 ont été ensemencés au jardin des ingénieurs (+extension) et 600 m^2 au LaM (Villeneuve-d'Ascq, FR) dans le jardin des sculptures du musée.

2. Robert Walser, *La promenade,* Collection du monde entier, Gallimard, Paris, 1987, p.76.

ou déracine, voire creuse le sol pour savoir ce qui s'y cache. Elle révèle au grand jour, ces espèces variées de plantes et leurs radicelles rhizomatiques, ces étranges taupes creusant leurs tunnels ou d'autres insectes volants et rampants…

il y a des mondes des espaces et des temps pour tous les êtres vivants

Ces êtres et végétaux qui vivent leurs vies hors des sentiers tracés, sur ou sous terre, exercent sur elle une fascination par l'impossibilité d'appréhender leurs modes de vie en globalité, par le mystère qui s'en dégage, par la fuite hors du temps qu'ils représentent. Ils vivent dans un monde qui leur est propre et qui entre pourtant en résonance avec le nôtre. De cet *Umwelt*[3] particulier naît une part d'inconnu, un univers invisible à nos yeux, ou presque, et qui donne forme à un espace imaginaire. Une invitation à poser un regard sur ce qui peut paraître anodin et dans lequel réside le fondement de toute existence. Une quête initiatique vers cette *tentative d'approfondissement du quotidien*[4] en germe dans ses travaux précédents.

on peut faire UN CHOIX OU MIEUX

UN JOYEUX MÉLANGE

Les œuvres de Lise Duclaux sont en constante évolution, se nourrissant les unes des autres pour créer des atmosphères mi-fictionnelles, mi-réelles annotées d'informations érudites collectées. Partant

3. Selon Jakob von Uexküll et Thomas Albert Sebeok, l'Umwelt signifie: l'environnement, le «monde propre» (voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Umwelt). *En 1909, J.Von Uexküll est en effet à l'origine de l'intuition fondamentale selon laquelle chaque animal est en relation avec son environnement (Umwelt) par l'intermédiaire des sens physiologiques de l'espèce à laquelle il appartient. Uexküll explique de façon très subtile pourquoi un être humain ne percevra pas de la même façon une clairière que l'abeille sensible à des fréquences lumineuses inaccessibles à l'humain ou le chien qui est avant tout un être vivant olfactif. Chaque animal habite donc son monde d'une façon très subjective, mais cette subjectivité est une subjectivité d'espèce* voir: Jakob von Uexküll, *Milieu animal et milieu humain*, collection Bibiothèque Rivages, Rivages, Paris, 2010, p.8 (préface de Dominique Lestel).

4. Extrait du titre donné à la résidence qu'elle a effectuée à Marchin en 2010-2011: *tentative d'approfondissement du quotidien, la promenade ou l'art d'être perdue sans se perdre dans l'entre-vallée.*

5. *Lise Duclaux – Sylvie Canonne, entretien Le 26 août 2011*, p.9 édité dans la cadre de sa résidence à Marchin.

6. *id.*, p.13.

7. *du possible, sinon j'étouffe - les papillons et les boutures*, Bureau de pointage de Saint-Josse-Ten-Noode, 2003 (sur une invitation de Véronique Depiesse pour Plus-tôt Te laat vzw).

de recherches scientifiques, elle élabore une classification du vivant toute personnelle. Par le biais d'annotations et de détournements poétiques, de fragments de phrases lues ou inventées, voire *cueillies dans les conversations*[5] et finalement érigées comme slogan, ces ponctuations littéraires donnent aux dessins un sens nouveau et tissent de multiples correspondances. *Elles posent des questions. Font rêver. Provoquent des images en nous*[6]. Isolées sur de petites cartes anonymes, elles se voient destinées à être échangées. *du possible, sinon j'étouffe*, première carte de la série, fût offerte aux personnes faisant la file dans un bureau de pointage de Saint-Josse-Ten-Noode[7], lieu symbolique choisi par l'artiste pour ses premières performances. Les autres sont disséminées à tous vents, données ou lues à haute voix lors de performances, apportant une touche de poésie voire d'humour aux situations les plus banales. En digne héritière de Fluxus, son œuvre entière porte sur les passages à faire entre l'art et la vie. Se calquant sur la maxime de Robert Filliou : *l'art c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art*, Lise Duclaux abolit des frontières, ouvre des brèches où il est bon de s'engouffrer.

de l'air

Une histoire toute naturelle, en somme, nous est contée et se livre à nous, pas à pas, en contraste avec l'aspect édifiant d'une histoire urbaine construite massivement sur un vaste réseau de tunnels environnant L'iselp. *et le monde est plongé dans la pénombre* invite à la rêverie tout comme à la réflexion, à la curiosité ou à l'observation d'une évolution des espèces à constamment réadapter, s'approprier et à ne surtout pas délaisser. Un retour aux sources à méditer.

Lise Duclaux

Né à Bron (FR) en 1970. Vit et travaille à Bruxelles.
1991, Diplômée de l'École nationale supérieure d'art de Nancy, ENSA-Nancy (FR)
1994, Diplômée de l'Ecole de recherche graphique, ERG, Bruxelles (BE)
lise.duclaux@skynet.be - www.liseduclaux.be

focus

Dans Le Studio, le film documentaire d'Antoine Boutet, *Le Plein pays* (FR, 2009, 58') a été sélectionné par l'artiste en contrepoint de l'exposition. Dans une atmosphère étrange, un homme vivant aux confins des réalités voue sa vie à l'édification de souterrains réalisés de ses mains en vue d'une future catastrophe planétaire. Ornées de messages clairvoyants, ces galeries devraient guider les futurs habitants de cette terre nouvelle. *Le film raconte cette expérience en marge de la société moderne, affectée par la misère humaine et la perte définitive d'un monde parfait* (synopsis).

en lien

Visites guidées gratuites

Tous les premiers lundis du mois à 16h30
par Catherine Henkinet, commissaire de l'exposition

RED/Laboratoire Pédagogique
Collectif d'enseignants-chercheurs
Leur pratique se situe à la lisière de la pédagogie et de l'art. Deux dispositifs sont élaborés à partir d'une œuvre ou d'une thématique : le cours modeste, paysage de textes, de séquences et d'images et la chambre d'écoute, constellation musicale. Ces deux formes seront expérimentées à partir du travail de Lise Duclaux.

6 – 4 € la séance

Cours modeste

Le jeudi 8 novembre de 19h30 à 21h30

Chambre d'écoute

Le jeudi 15 novembre de 19h30 à 21h30

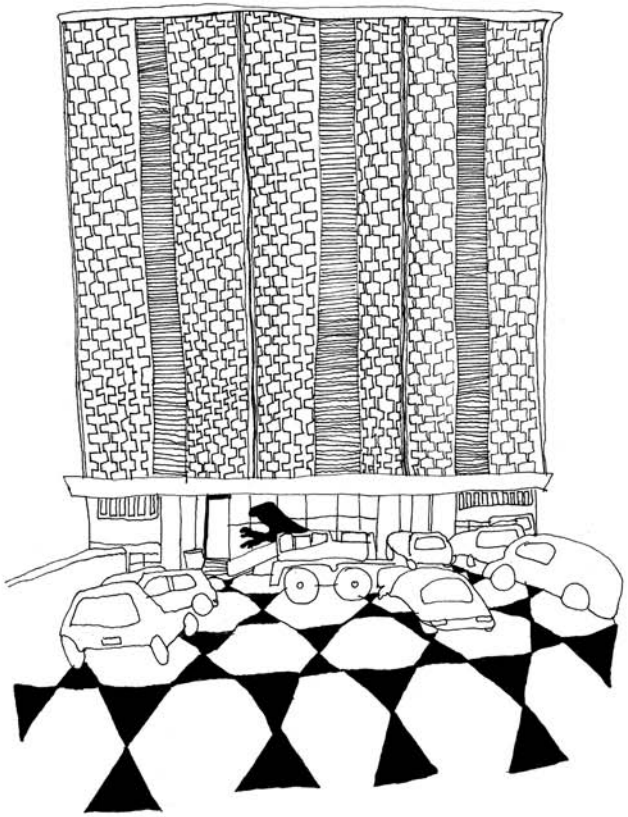
Finissage
Performance - lecture

Le samedi 15 décembre à 17h
par Lise Duclaux, durée 1h – entrée libre

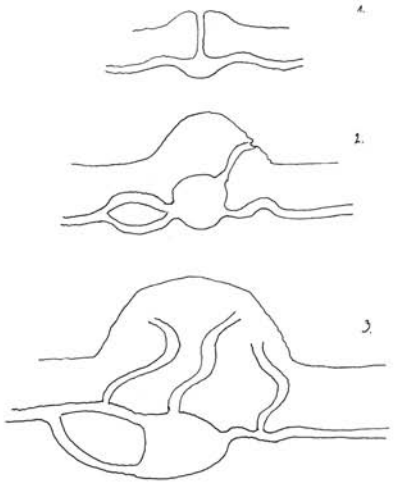
le lointain

clôt l'espace visuel et inaugure

l'horizon

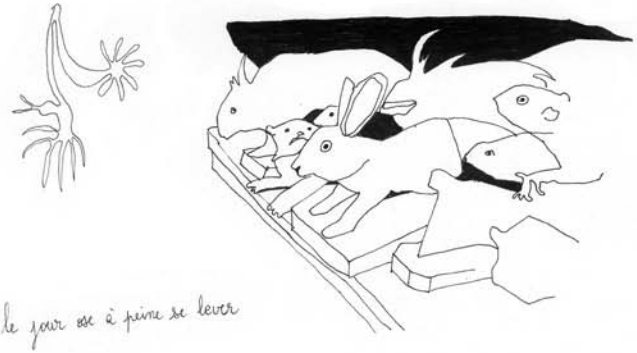


demander va vite, répondre cela prend du temps

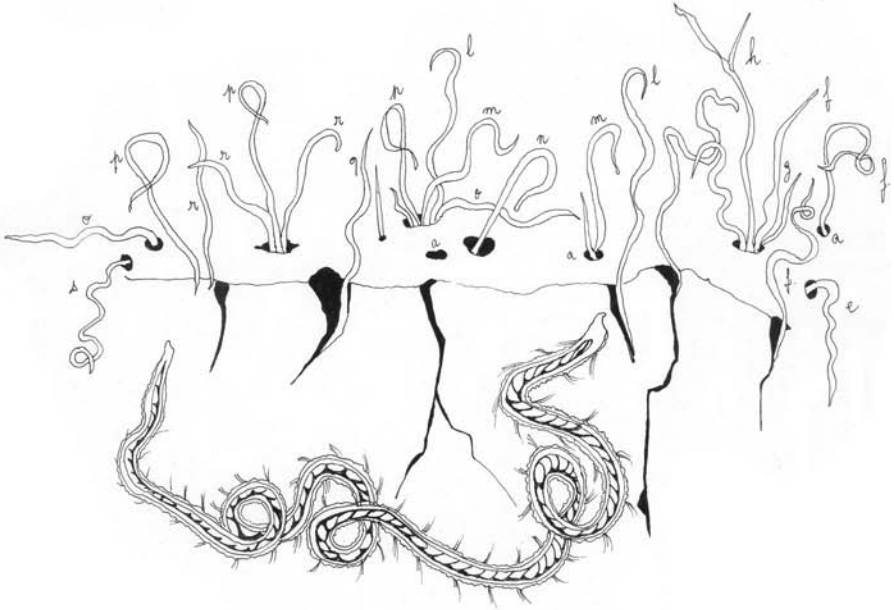

1.
2.
3.

n'est-il pas merveilleux que tant de choses demeurent mystérieuses et inaccessibles
coccus
diplococci
encapsulé

il y a des temps incroyablement lourds et longs d'autres légers et brefs
et puis, il arrive que le temps disparaisse.
de temps en temps



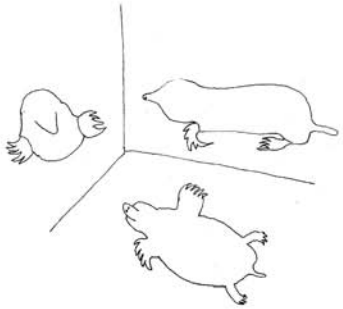
le jour est à peine se lever

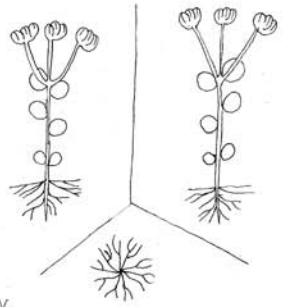


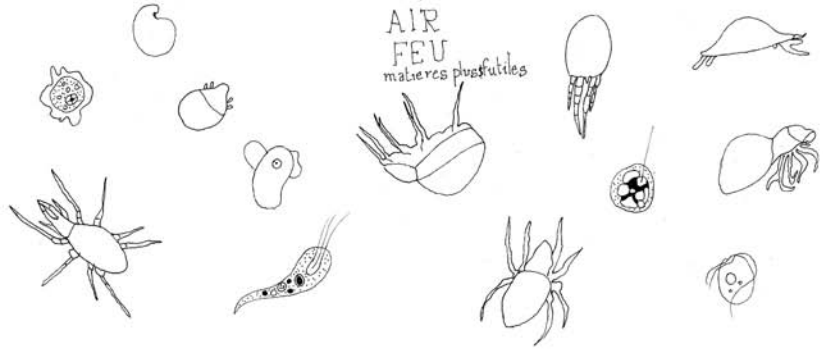
tant de choses sont à réinventer

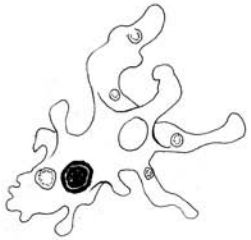
IDEE D'UNE ECHELLE
DES ETRES NATURELS

L'HOMME
Orang - Outang
Singe
QUADRUPEDES
Ecureuil volant
Chauve souris
Autruche
OISEAUX
oiseaux aquatiques
oiseaux amphibiques
poissons volants
POISSONS
poissons rampants
anguilles
serpents d'eau
SERPENTS
limaces
limaçons
COQUILLAGES
vers à tuyau
teignes
INSECTES
gallinsecter
ténia ou solitaire
polypes
orties de mer
sensitive
PLANTES
lychens
moisissures
champignons aquaries
truffes
coraux et corallioïdes
lythophytes
amianthe
talcs gyps selenites
ardoises
PIERRES
pierres figurées
cristallisations
SELS
vitriols
METAUX
DEMI METAUX
SOUFRES
bitumes
TERRES
terres pures
EAU
AIR
FEU
matieres plus futiles

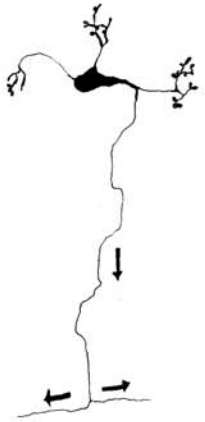




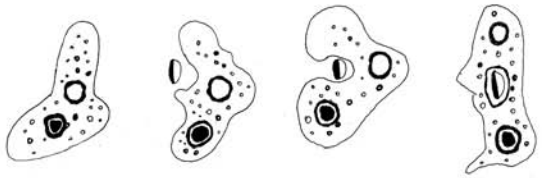


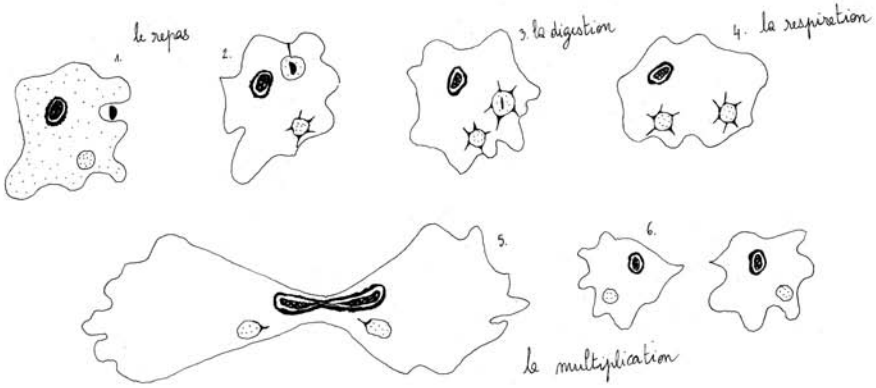


le casse tête



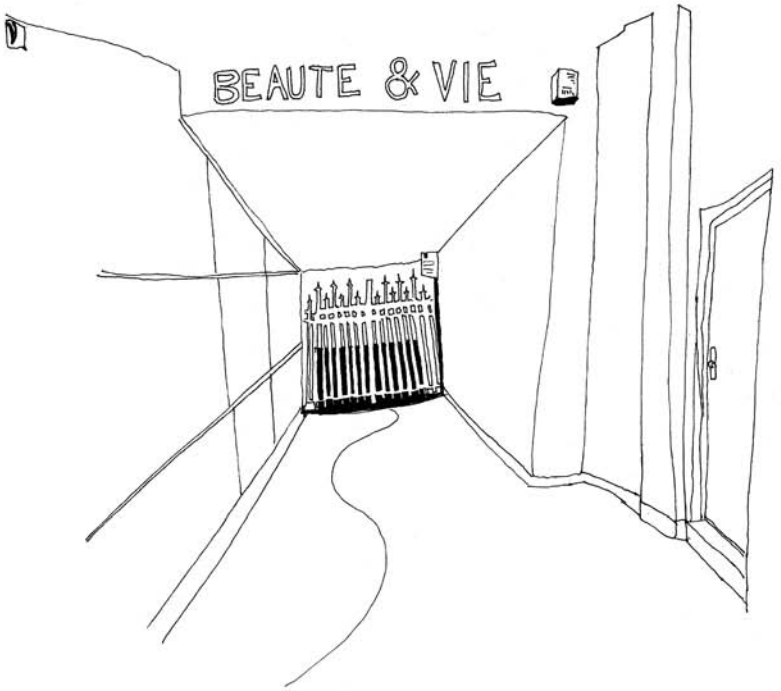
en dessous des apparences
les histoires naturelles



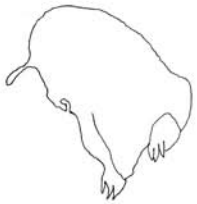


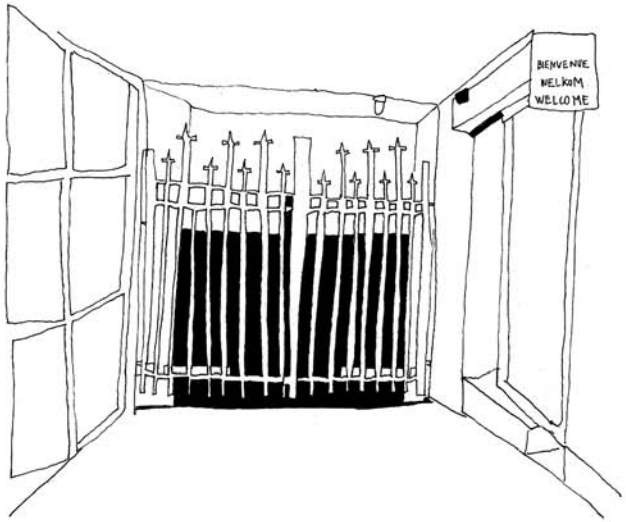
les horizons superficiels, les horizons humifères, les horizons profonds

l'horizon lessivé



à l'horizon superficiel

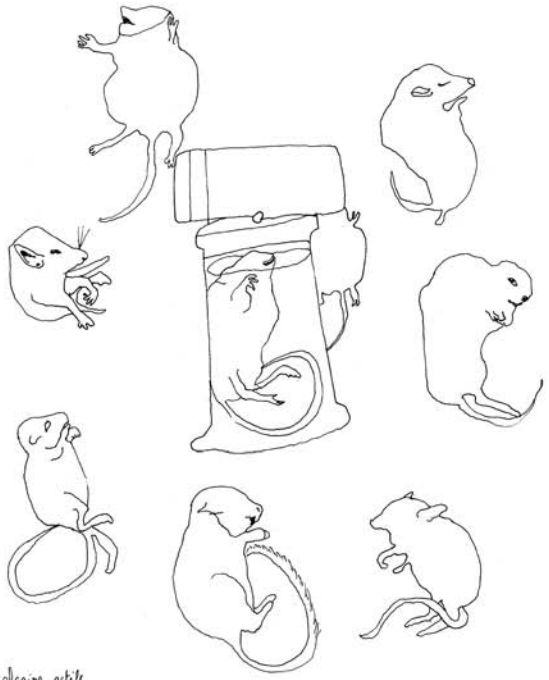




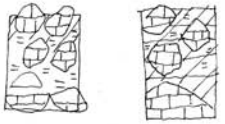
le bonheur à la portée des limaces

ça va aller

au cimetière on a pas l'impression que la terre soit riche

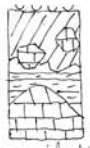


sols rendzinoïdes à calcaire actifs



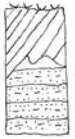
1. Cornouiller mâle
2. digitale jaune
3. hellébore fétide
4. poli bois
5. Clématite
6. elizier

sols à mull calcique

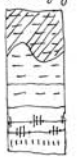


églantier
fusain d'europe
campanule gantelée
troène
aspérule odorante

sols à mull acide



sols riches à pseudogley

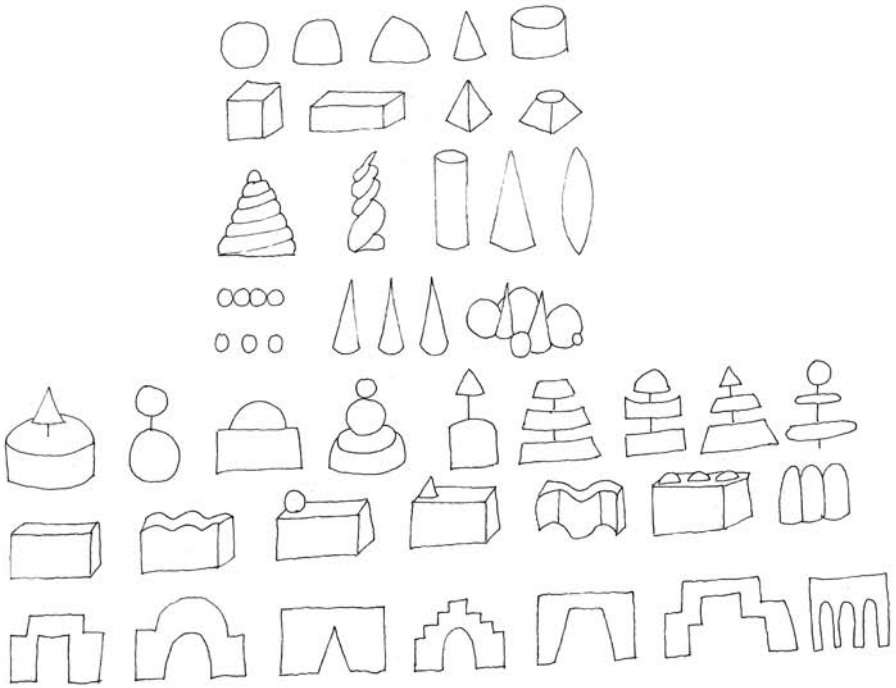


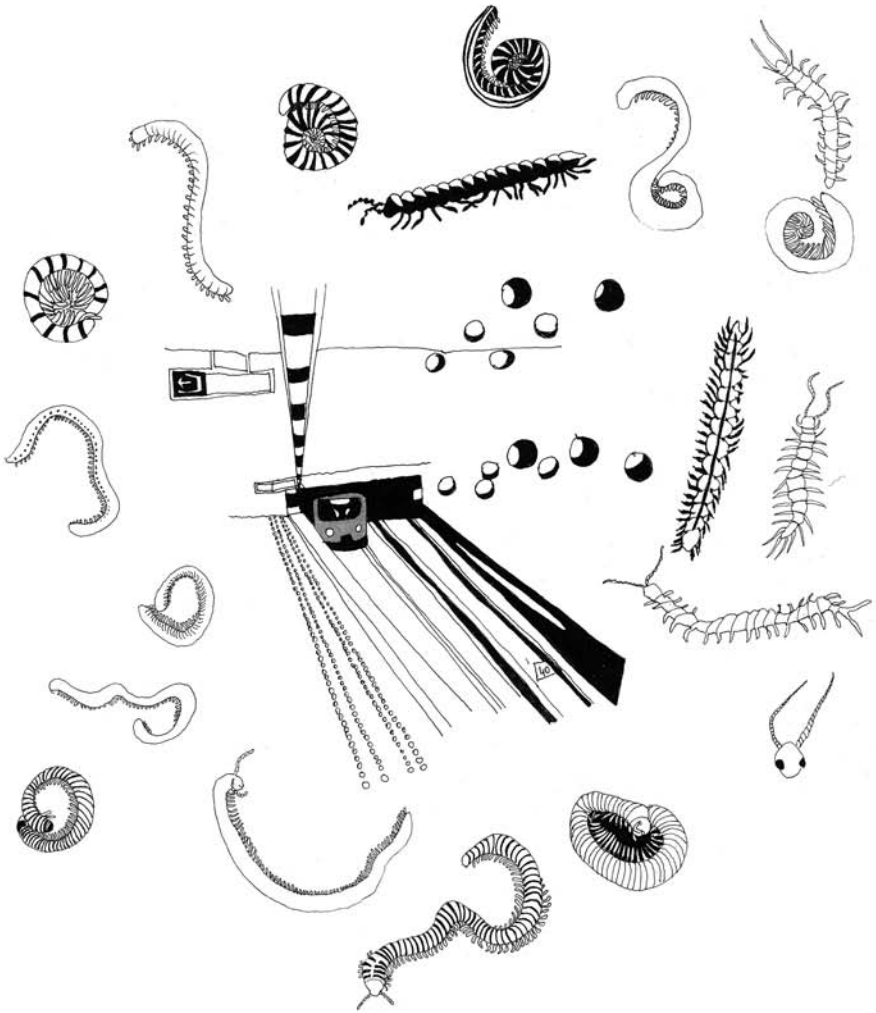
aulne glutineux
molinie et sa touffe appelée
tourradon
jonc épars

sols pauvres à pseudogley

c'est difficile de s'imaginer la vie d'une carotte

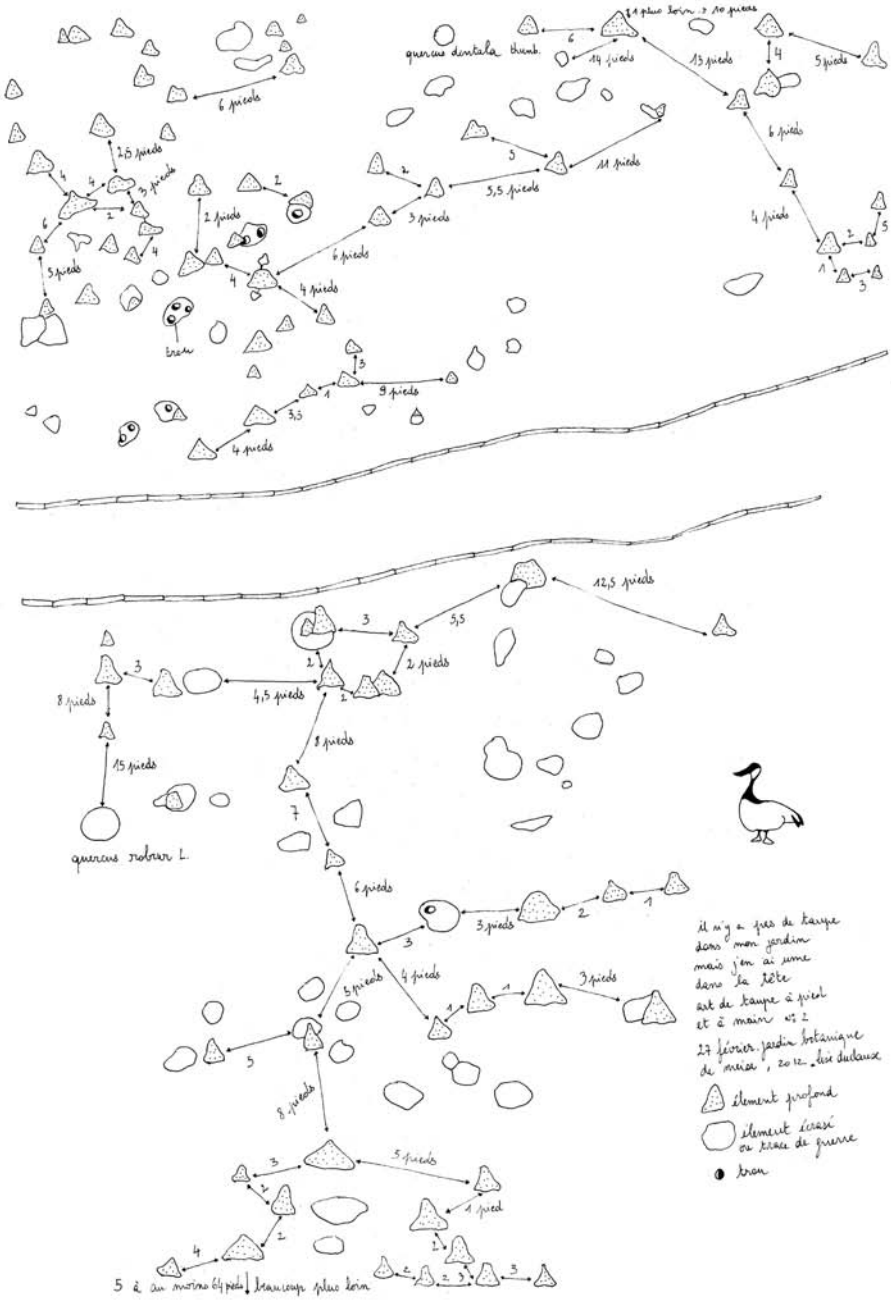
DE L'INFLUENCE DE LA TAUPE SUR L'HOMME

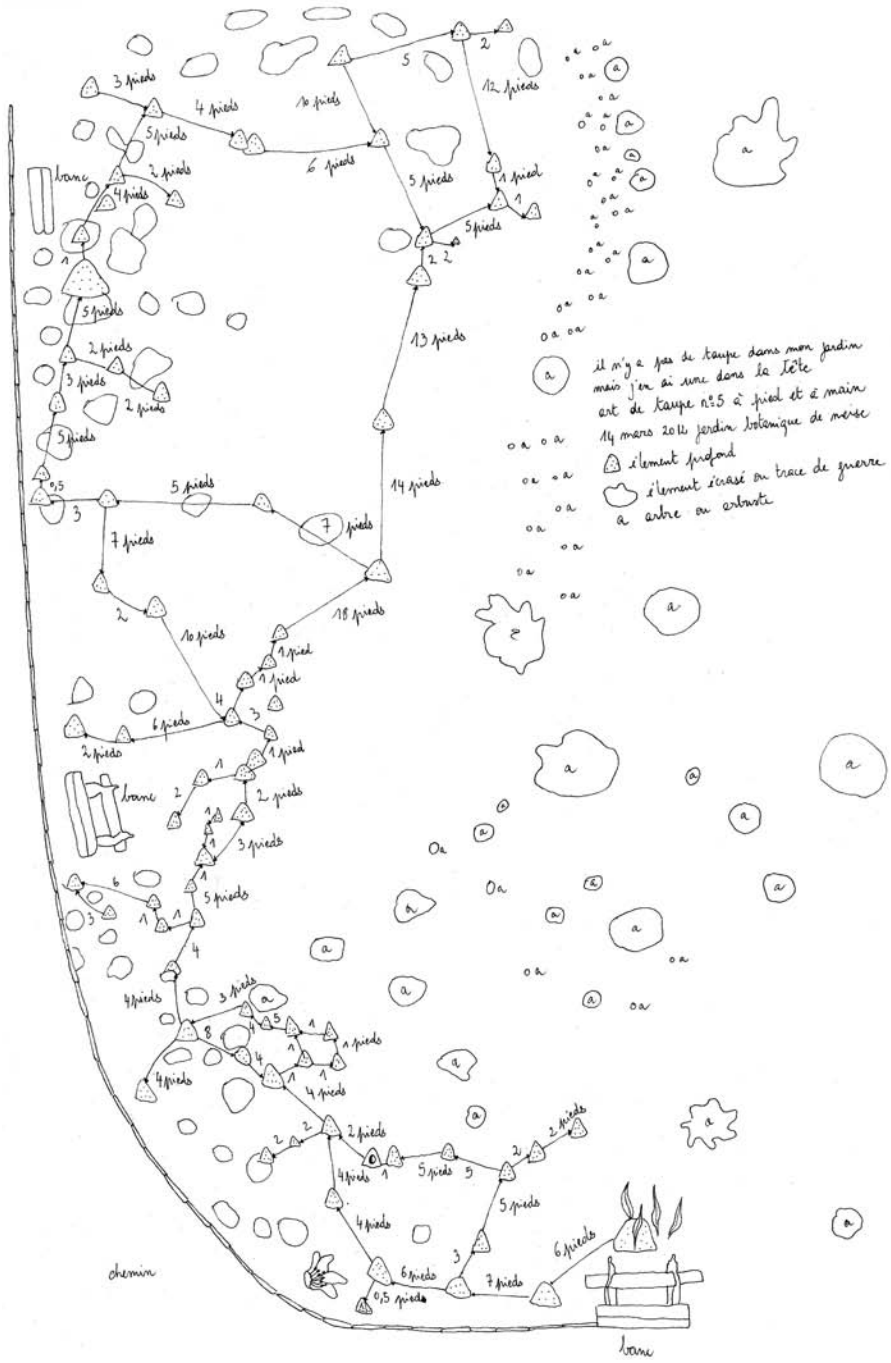


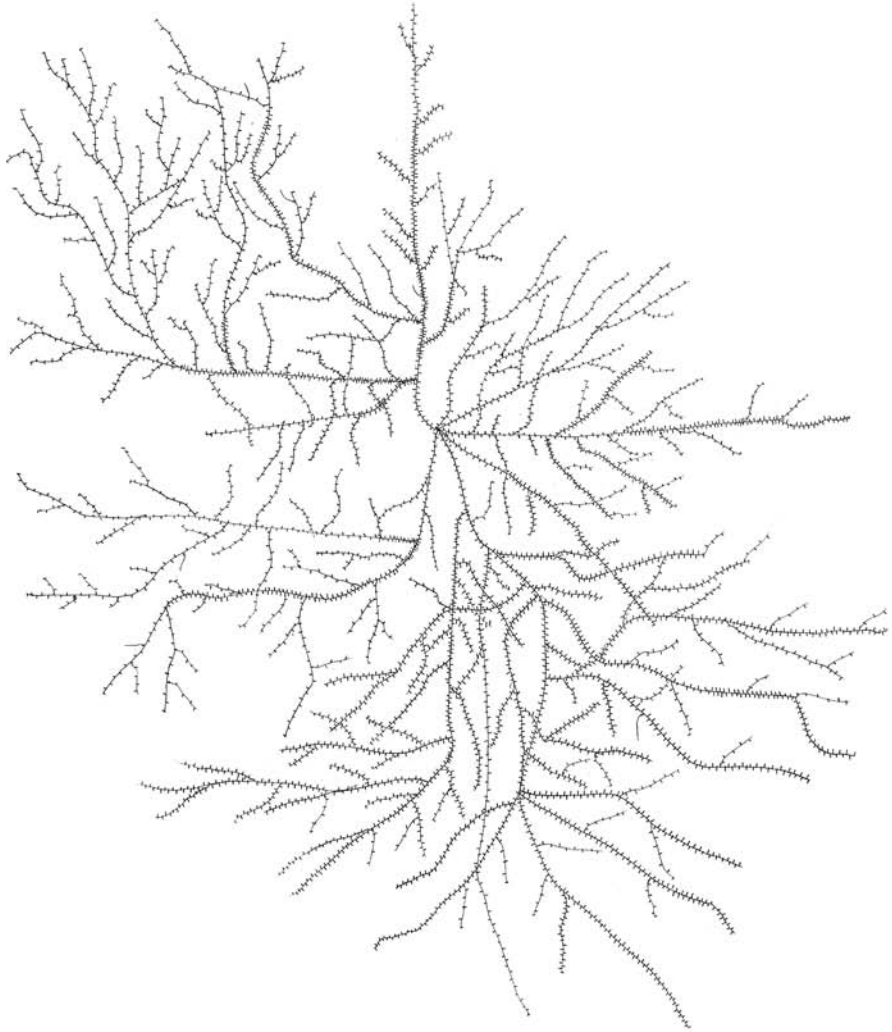


la demeure et le territoire

la liberté
reste secrète

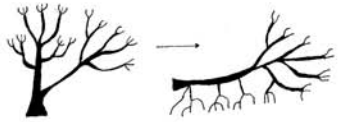

quercus dentata thunb.
14 pieds
13 pieds
5 pieds
6 pieds
11 pieds
5,5 pieds
3 pieds
4 pieds
2,5 pieds
3 pieds
2 pieds
6 pieds
4 pieds
5 pieds
trou
9 pieds
3,5
4 pieds
12,5 pieds
5,5
2 pieds
4,5 pieds
8 pieds
15 pieds
quercus robur L.
7
6 pieds
3 pieds
5 pieds
4 pieds
8 pieds
5 pieds
1 pied
5 à au moins 6 pieds
beaucoup plus loin
il n'y a pas de taupe
dans mon jardin
mais j'en ai une
dans la tête
est de taupe à pied
et à main n° 2
27 février jardin botanique
de mons, 2012, dix dedaux
élément profond
élément écrasé
ou trace de guerre
trou


il n'y a pas de taupe dans mon jardin
mais j'en ai une dans la tête
art de taupe n°5 à pied et à main
14 mars 2014 jardin botanique de mende
élement profond
élement écrasé ou trace de guerre
à arbre ou arbuste
chemin
banc
banc



le dentiste m'a dit qu'on a des bouches de plus en plus petites

vivre
l’instant



payer ou mourir
on y est toujours
à temps

Remerciements

Un projet qui a pu se réaliser grâce aux efforts d'une équipe toujours attentive et active dans toutes les phases de sa préparation. Nous tenons à remercier vivement Lise Duclaux pour son engagement dans ce projet.

L'artiste tient tout particulièrement à remercier Giorgio Agamben, Nathalie Blanc, Jérôme Bosch, Christophe Boulanger, François Bourgaux, Alain Buyse, Eric Chevalier, Viviane Desmet, Benoît Eugène, Savine Faupin, Francis Hallé, Henri Laborit, Georges Lenglet, Anne Masson, Justine Paulus, Les Rita, Laurence Trompat, Jakob von Uexküll, Robert Walser, et tous ceux qu'elle aurait par mégarde oubliés.

Colophon

Direction

Éric Van Essche, directeur général
Christophe Ackermans, assistant de direction

Exposition

Commissariat de l'exposition
Catherine Henkinet et Adèle Santocono
En collaboration avec
Carmen Cerretti (stagiaire Erasmus Placement)
Régie technique/Montage
Fabrizio Romanelli et Ivan Suntaxi Sanchez

Catalogue

Suivi éditorial : Éric Van Essche
Mise en page : Marilyne Coppée et Lise Duclaux

Cette publication est éditée à l'occasion de l'exposition de Lise Duclaux *et le monde est plongé dans la pénombre, première partie des histoires naturelles* organisée du 19 octobre au 15 décembre 2012 à L'iselp, boulevard de Waterloo, 31 à B-1000 Bruxelles.

© 2012, Lise Duclaux pour les dessins et la composition typographique.
Les dessins originaux sont à l'encre pigmentaire sur papier 21 x 29,7 cm, 2012. Les textes en pleine page ont été édités en sérigraphie sur papier 72 x 51 cm, 2012. Certaines citations du texte de Catherine Henkinet proviennent d'éditions de l'artiste sous forme de cartes anonymes.

les films du paradoxe

Avec le soutien de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Avec l'aide de la Loterie Nationale.

Éditeur responsable : Éric Van Essche